



Olivier en a marre...

Olivier a une quarantaine d'années et travaille dans un CMPP d'une grande ville de Nouvelle Aquitaine. Il est peut-être psychologue, ou rééducateur, ou secrétaire.

Pour aller bosser, il prend le tram, comme ailleurs on prend le métro ou le bus, et s'entasse matin et soir avec les milliers de personnes qui doivent aller travailler.

Bien sûr il porte ce foutu masque, comme tout le monde, qui le prive du plaisir simple de voir les gens, de sourire aussi, car ça sert à quoi de sourire caché ?

Bien sûr il s'enduit les mains de ce foutu gel, et il essaie de ne pas trop se frotter à ses congénères dans ces rames bondées...

Il peste, Olivier, car il ne comprend pas pourquoi il doit subir cette foule matin et soir pour aller bosser, alors qu'on lui interdit d'aller tranquillement au cinéma, ou au théâtre, ou au musée, ou au stade supporter l'UBB, alors qu'il sait bien, lui, qu'il n'y a pas plus de risques ...

Ah oui, y a la pandémie ... Celle dont on lui rabat les oreilles nuit et jour, à longueur de reportages, de débats avec d'illustres pontes médicaux, dont Olivier se dit qu'ils feraient sans doute mieux de bosser dans leurs labos, leur hôpital, plutôt que de parader sur les plateaux télé.

Il se rappelle qu'on lui en a raconté des conneries : le virus n'allait pas arriver en France, a dit une éphémère ministre de la santé. Puis les masques, c'est inutile ! La preuve, on en a jeté des millions ! Et tout à l'avenant... Il a fallu se tester d'urgence, oui mais pas de tests... On couvre même le feu maintenant ! Ici ou là on est bouclés chez soi le week end.

Enfin Olivier y a cru, les vaccins ! Ils arrivent, on va tous se faire vacciner et on est sauvés ! Oui mais... Ils arrivent à petits pas, avec du retard, leur efficacité se discute... On dirait bien que tout ça est mal géré, non ?

Et puis il râle, notre Olivier ; il pensait que la recherche médicale française était une référence au pays de Pasteur ! SANOFI, le fleuron de notre industrie pharmaceutique allait bien nous sortir LE vaccin ! Ah oui mais ... Non, finalement. SANOFI a licencié des centaines de salariés, fait des gros chèques aux actionnaires, réduit son département recherche... Capitalisme visionnaire, hein ! Le résultat ? La France qui se targue d'être une référence en matière de recherche n'est pas foutue de protéger sa population avec un vaccin de son cru.

Il en a marre Olivier ; il ne comprend pas. On est en crise parce que comme le dit le Président, les services d'urgence et de réanimation sont saturés. Bon ça c'est vrai, il le sait, sa meilleure amie est infirmière et bosse aux urgences et il la voit bien, épuisée, ne comptant plus ses heures passées à tenter d'apporter du soin à des malades qui arrivent à la pelle. Il a vu son regard effaré, épuisé.

Pourtant Olivier ne comprend pas ; il a entendu la CGT dire depuis longtemps que l'hôpital manque de moyens, qu'il ne faut pas fermer de services, que la santé n'est pas une marchandise ! Il croyait que ce bon sens-là était évident pour tout le monde !

Olivier a un sourire désabusé ; oui il est resté un peu naïf, et voudrait penser encore que le service public est une sorte de trésor pour ceux qui n'ont que ça...

Le tram d'Olivier l'a amené à sa destination. Il en descend et arrive à son CMPP, et là aussi, son cœur se serre et il sent la colère monter en lui. Quelque part dans un bureau de l'ARS, un « Important » très intelligent a décidé que le travail que lui et ses collègues réalisent avec passion depuis des années ne vaut pas tripette ...

Oh cet « Important » là n'est jamais venu en parler avec lui, ou avec ses représentants, non non ! Mais il sait... Ah bon. Il a décidé que désormais, il ne fera plus de soin, et il lui impose de ne plus faire



que des diagnostics, et de l'orientation ! Riante perspective non ? Olivier a essayé comme il a pu de se faire entendre, de dire son attachement au soin offert à tous ces mêmes dont les parents n'ont pas les moyens de les envoyer en libéral, de faire comprendre que non, tous ne souffrent pas des syndromes à la mode, rien n'y fait. Ces messieurs ne veulent rien entendre, enfermés dans leur idéologie libérale et leur désir de concurrence à tout prix.

Ça le gonfle Olivier, tout ça !

Surtout qu'il a lu ce qu'écrit la CGT ; il croit comprendre que même sa convention collective est attaquée. Il a du mal à y croire, car lui il pense que le meilleur moyen d'avoir des salariés qui bossent sereinement et dans l'envie d'exprimer le mieux de leur professionnalisme, c'est de leur garantir un haut niveau de protection, une rémunération décente, et des compensations pour reconnaître les difficultés de ces foutus métiers, leur permettre de supporter au long cours une carrière au contact des personnes en souffrance.

Olivier a un sourire amer... Le gouvernement a annoncé un grand raout autour de la reconnaissance des salaires, un « Ségur » qu'ils ont appelé ça ! et puis nommé un grand « ponton » de l'ARS, tiens, celui-là même qui a saccagé les CMPP de sa région ! Pour confirmer tout ça, valoriser l'attractivité des métiers, tout ça tout ça ...

Il a essayé de comprendre ce qui se passait. Oui en effet, il a bien entendu la CGT réclamer 300 € nets pour tous, ils ne sont pas cons à la CGT, finalement ! Alors Olivier a suivi cette affaire, enfin on allait reconnaître son métier, les métiers de son monde professionnel !

Rien que d'y penser, ça lui fout les boules à Olivier. Quoi ? Tout ça pour ça ? Finalement, les 300 € ne seront que 183 €, et même pas pour le médico-social associatif ? Ce n'est pas possible, il se foutent de nous ! Pourquoi ils excluent des centaines de milliers de collègues ? Ils ne les ont pas vu se crever la paillasse en pleine épidémie, prendre les risques eux aussi, et encore maintenant ? Il est écœuré. Il comprend qu'il n'aura rien. Et on va venir lui parler, avec ce Laforcade de malheur que son métier doit rester attractif ! Olivier serre les poings ...

Le « quoi qu'il en coûte » présidentiel ne s'appliquera donc pas au médico-social associatif... Mais cependant, ce gouvernement dirige le pays par ordonnances, comme si on était malades ! Mais c'est lui qui nous rend malades !

Alors oui, il a appris que le 15 mars, la CGT organise une grande journée de lutte (comme ils disent), ben vous savez quoi ? Pour la première fois, il va y aller ! Et il espère bien qu'enfin ses collègues des IME, des MAS, des CMPP, des AEMO, etc, etc, vont venir, comme ça, faudra bien qu'ils nous écoutent !

Bon. Mais Olivier s'agace... Oui il ira à la manif près de chez lui le 15 mars, et encore ensuite si c'est nécessaire !

Et puis il est sûr que ça va devoir continuer ... Ils vont voter la loi sur la Sécu, en mars aussi, ils vont encore continuer à tout casser, ces enfoirés, si on laisse faire !

D'ailleurs, il y en a des raisons de s'agacer. Pourtant il a décidé de ne plus écouter les infos. Il n'en peut plus de ce monde pourri où tous semblent devenus fous, indifférents aux malheurs des gens.

Bien sûr, c'est loin la Birmanie ... mais ça fout les boules quand même de voir un gouvernement, si critiquable soit-il, être renversé par des militaires, ses dirigeants enfermés ... Comme un goût de déjà vu, non ?

Alors bien sûr, quand en Amérique du Sud, l'Argentine et le Chili dépénalisent et autorisent l'interruption volontaire de grossesse, ça lui fait plaisir, il pense à ces millions de femmes qui accèdent enfin à un droit fondamental !

Mais dans le même temps en Pologne, l'avortement devient quasi-impossible, sous la pression de religieux rétrogrades et d'un autre âge. Pourquoi ce monde est-il si compliqué ?

Et puis en Hongrie, au Brésil, bref tous ces pays où brille l'intolérance et le néo fascisme, ce droit fondamental est là aussi très menacé.

Mais ne faisons pas trop les malins, en occident aussi, la cause des femmes reste encore bien loin d'être entendue. Les mouvements « #me too », « #balance ton... », les révélations à répétition sur l'inceste, et les abus sexuels doivent nous questionner.

Et qu'on ne lui redise pas encore que la journée du 8 mars fut la journée des femmes ! Il pense à sa mère, sa sœur, sa femme, moins payées que leurs collègues hommes, par exemple ; C'est bien de la journée des droits des femmes qu'il s'est agi. Il y a vu les drapeaux de la CGT, brandis un peu partout à cette occasion, encore un combat majeur à continuer de mener, toujours...

Bah... Olivier se dit qu'ils ont quand même fini par foutre ce Trump dehors ! Lui aussi comme obscurantiste autoritaire, quasi délirant, il se posait un peu là ! Bien sûr, un Biden vaut sans doute mieux qu'un Trump, mais de là à en attendre une révolution... Olivier réprime un sourire...

Non ce monde n'est pas sexy. Un peu partout, des idéologies d'inspiration religieuse progressent et oppriment... réduisent le droit à penser, à s'exprimer et renvoient les femmes à un rôle de génitrices soumises.

Mais Olivier se marre... Il a entendu son président faire des déclarations martiales ! Nous allons décapiter les chefs de guerre religieux au Sahel ! Diable... nous voilà (re)devenus des gendarmes du monde ! Bien sûr, il n'aime pas ces enfoirés de barbus qui violent, tuent, affament, etc.

Mais quand même ... Qui sommes-nous pour aller faire régner la « pax francesa » au cœur de l'Afrique ? Tiens, d'ailleurs, pour faire voler des avions de combat, envoyer des soldats risquer leur vie, on trouve des budgets...

Sans doute y avons-nous des intérêts, non ? Et puis adopter un air martial, montrer ses muscles, c'est quand même plus excitant que de se donner les moyens d'une vraie solidarité avec ces populations qui débarquent chez nous, à bout de misère et de peurs, en ayant traversé la mer sur des embarcations de fortune...

En même temps, ça évite de penser que peut-être les méfaits de la colonisation qu'on a imposé à ces peuples continuent à produire leurs effets, et que le pillage de leurs ressources au bénéfice des pays dits développés contribue grandement au maintien de cette misère...

Et puis en France on vote des lois ! Pas mal, non ? Olivier va encore s'agacer...

Il y a celle « contre les séparatismes » pour reprendre le verbiage présidentiel. Bien sûr que tout le monde est contre la montée des intégrismes !... Mais le texte fourre-tout examiné par les parlementaires risque fort encore une fois de stigmatiser et d'exclure plutôt que de rassembler. La priorité sécuritaire adoptée par ce gouvernement semble bien plus faite pour désigner des coupables (entendons les musulmans) que pour trouver des solutions allant dans le sens d'une fraternité et d'une solidarité assumées.

Tiens, Olivier aimerait bien qu'on réaffirmât plutôt le principe majeur de laïcité et qu'on aille même jusqu'à supprimer le concordat en Alsace-Moselle ! Mais ne rêvons pas, les religieux catholiques sont électeurs...

Le fils d'Olivier entre à la fac cette année, enfin « entre »... Disons qu'il suit ses cours sur son ordi. Heureusement qu'il peut l'aider un peu pour ses études, car son fiston lui raconte comment ses potes qui crèvent la dalle n'y arrivent pas. La misère étudiante, le mal-être étudiantin n'est donc pas une vue de l'esprit ? Mais notre super ministre des universités va enquêter sur l'islamo-gauchisme ! Elle au moins a le sens des priorités !

Et puis il y a ces jeunes qui se battent dans les cités, qui en meurent parfois. Comment ne pas faire le lien entre la misère, l'exclusion, la ghettoïsation des quartiers ? Où sont les services publics de proximité ? qu'est devenue la prévention spécialisée ? Ces jeunes, qui sont nos jeunes, n'ont pas de perspectives, pas grand monde à qui parler, comment s'étonner alors que ça parte en violences ...

Olivier pense aussi à ce qu'il a appris en lisant les déclarations de la CGT. En février, ces bourgeois libéraux « en marche » ont même réussi à faire voter une loi venant abîmer la santé au travail en amoindrissant les pouvoirs du médecin du travail, et même en permettant à l'employeur de rencontrer le salarié avant le médecin du travail ! Un rendez-vous de liaison qu'ils appellent ça, les marcheurs... Un rendez-vous de mise en pression du travailleur, oui ! Le but de cette loi scandaleuse est bien de dégager l'employeur de ses responsabilités en matière de prévention et de santé au travail.



La médecine du travail est un acquis de la lutte, son pote délégué syndical lui a expliqué ça l'autre jour ; et ces salauds détricotent tout !

Quand il pense que le ministre Le Maire n'arrête pas de rabâcher qu'il va vite falloir rediscuter des retraites. Ils veulent donc tout péter !

Ah tiens, tant qu'il y pense, il va demander à son DS CGT s'il a des infos pour le vote dans les petites entreprises, car son pote bosse dans une petite boîte de géomètre, et après tout, s'il pouvait, à l'apéro, lui glisser une doc de la CGT pour qu'il pense à voter et voter CGT, ça serait bien ! Surtout qu'il a bien compris que le gouvernement va aussi s'appuyer sur les résultats de ce vote pour déterminer la représentativité des syndicats. Important, ça, car Olivier se dit que si jamais il devait aller aux prud'hommes, il préférerait bien avoir en face de lui des conseillers CGT que CFDT ou autres ...

Enfin, Olivier a lu quelque part qu'ils s'apprêtent à dépecer EDF. ????. Ces enfoirés imaginent de péter cette entreprise de service public en trois entités distinctes, introduire en bourse une partie, la plus rentable, bref, privatiser une fois de plus un bien commun d'un besoin essentiel dans la vie, l'énergie.

Ils sont devenus fous décidément. Après l'eau, confiée la plupart du temps à des sociétés privées qui s'enrichissent sur un besoin vital, ça serait au tour de l'électricité !...

On les arrête quand, ces fadas ? ou ces obsédés du capital !

Bref, Olivier l'a décidé, il va se syndiquer à la CGT ; il veut participer et se bagarrer contre ce tas de salopards et tout faire pour tenter de sauver ce qui peut l'être encore, à commencer par son secteur, celui de l'action sociale.

Il va écouter et tenter de participer aux actions de l'UFAS-CGT, dont il a compris qu'elle est l'outil syndical de la CGT pour son secteur.

Il sera présent le 15 mars à Bordeaux (ou à Paris, ou à Marseille, ou à Nantes, Lille ou ailleurs), donnera de la voix, prendra contact avec les militants pour travailler avec eux, comme il le pourra. ■



Cher.e.s camarades, vous avez le salut fraternel d'Olivier, et à présent, à nous tou.te.s d'enrichir ses cogitations par nos débats, vos apports, vos ajouts, vos remarques, vos critiques !



Bulletin de contact et de syndicalisation

Je souhaite prendre contact et/ou adhérer à la CGT.

Nom :Prénom :

Adresse :

Code Postal :Ville :

E-mail :@.....